

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 115 (1970)
Heft: 4

Artikel: La révolte des jeunes, causes et perspectives
Autor: Weber, Pierre-Etienne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-343551>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La révolte des jeunes, causes et perspectives¹

I. INTRODUCTION

Ces dernières années, toujours plus de jeunes critiquent le monde des adultes. Consternés, sans confiance, ils rejettent la société dans laquelle ils se trouvent. Leur point de vue pourrait se résumer en ces termes :

« Le monde est dans un état épouvantable, plein d'injustices, de pauvreté et de guerres. Les responsables sont les adultes : ce sont eux qui dirigent le monde. Comment, alors qu'ils ne peuvent atteindre un meilleur résultat, se permettent-ils d'apprendre quelque chose aux jeunes ? »

De telles conclusions peuvent paraître valables ; en effet le monde ne tourne pas tout à fait « rond ». La sagesse des aînés, qu'on essaie de nous enseigner, ne semble plus apte à résoudre les problèmes qui nous attendent. Malgré tout, n'oublions pas que les générations précédentes n'étaient pas démunies de sagesse, au contraire de ce que pensent souvent les jeunes qui critiquent. Notre dessein est de chercher pourquoi la jeunesse d'aujourd'hui rejette la société établie et pour ce faire nous analyserons les causes et les perspectives de cette agitation.

II. CAUSE DE LA RÉVOLTE DES JEUNES

Un monde technique, « surdéveloppé »

La révolte des jeunes d'aujourd'hui contre l'autorité a un autre visage que les sourdes protestations de ceux de 1914. Nous avons affaire à un soulèvement contre l'insuffisance des idéaux que la vie nous propose et contre la tutelle d'une autorité souvent bornée.

La protestation s'adresse à une société cybernétique, à une société de « computers », à un monde trop technique : surdéveloppé. Nous voyons naître une puissance qui s'élève contre les partis, les syndicats et les gouvernements ; la bureaucratie, l'« establishment » et le capitalisme moderne sont dénoncés.

¹ Bien que sortant du programme normal de notre revue, ce sujet, exposé par un jeune camarade, ne saurait laisser indifférents nos lecteurs. « L'armée se recrute dans le civil », comme Ch. Leroy le fait dire au colonel Ramollot, et parmi les jeunes. Réd.

La crise de l'autorité

Dès son plus jeune âge, l'enfant est soumis à une autorité. A celle des parents s'ajoute celle de l'école qui plus tard est celle du patron ou du professeur ; puis le jeune homme mûrit sous l'autorité militaire et s'en va continuer sa vie sous l'autorité d'un chef d'entreprise.

Le fait d'avoir toujours obéi, du moins d'avoir dû obéir, crée chez l'homme le besoin de faire sauter le cadre de l'autorité. La plus forte contestation s'est fait sentir chez les étudiants.

Les réformes universitaires

Vers le milieu des années 60, on constate que les universités ne peuvent faire face à l'augmentation constante du nombre des étudiants. Nombre d'entre eux proposent des réformes qui restent dans les tiroirs. On croit pouvoir empêcher l'inévitable en demandant plus de crédits (pour agrandir les universités) et en diminuant le nombre des inscriptions.

III. CONSÉQUENCES DE L'INSATISFACTION DES JEUNES

Retour dans le passé

La jeunesse représente pour le monde un point d'interrogation ; cela ne date pas d'aujourd'hui. Dans le dernier tiers du 18^e siècle, un mouvement de jeunes aux cheveux longs, au col dégrafé et au cœur ouvert se dessine en Europe. Puis vint Rousseau qui nous parla du naturalisme et de la corruption par la société ; dans la première moitié du 20^e siècle, la recherche du non-conformisme est jugulée par l'emploi de la jeunesse à des fins militaires (jeunesse hitlérienne de la seconde guerre mondiale par exemple) ; dans la deuxième moitié de notre siècle, la jeunesse prend une importance toujours croissante, que ce soit dans les secteurs secondaires ou tertiaires.

Beatniks, blousons noirs, rockers, etc.

La protestation des jeunes d'après-guerre contre une réforme des structures et des valeurs, eut différentes formes :

- Des jeunes, chevelus et barbus, venant de Greenwich Village (NY, USA) et appelés Beatniks, se propagent dans le monde.
- De nombreux groupes dits littéraires et philosophiques s'adonnent, pour oublier les douleurs du monde, à la drogue, au LSD.

- A Amsterdam, les Provos proclament l'anarchie politique.
- En Allemagne, en Suisse et surtout en France, des blousons noirs affrontent la police.
- Sur les plages du Sud de l'Angleterre, les Mods et les Rockers se battent et à Rome des touristes fuient devant les Zazzeroni.

Ces blousons noirs ébranlèrent l'ordre des adultes, sans toutefois le remettre fondamentalement en question.

Les hippies

Le mouvement hippie naquit également aux USA et s'élève ouvertement contre le monde des adultes, proclamant une société de paix, de liberté, d'amour et de « flower power ».

En minorité en Suisse, ils sont par contre des milliers en Angleterre à la charge de l'Etat, recherchant dans la drogue, la chanson, l'amour et la méditation une nouvelle philosophie ou tout simplement la fuite !

L'agitation étudiante

L'activité politique des étudiants, que nous pouvons observer depuis quelques années dans bien des pays, a provoqué bon nombre de réactions.

Des étudiants ont joué en Russie au 19^e siècle, en Chine dans les années 20 et 30 et à Cuba dans les années 50, un rôle révolutionnaire. En 1956 on étouffe à Budapest et à Varsovie les tumultes provoqués par la protestation étudiante. Les étudiants se mêlent de la guerre et prennent position sur les conflits d'Asie, d'Amérique Latine, d'Afrique, etc. A Prague en 1967, à Tokyo et dans bien d'autres villes, les étudiants se révoltent. N'oubliions pas non plus les journées de mai 1968 en France...

IV. PROPOSITIONS DES JEUNES POUR AMÉLIORER LA SITUATION

Une société socialiste

Les dirigeants des différentes organisations d'étudiants proposent une société socialiste dans laquelle chaque producteur, que ce soit un travailleur ou un étudiant, participe aux décisions économiques. La société doit être dirigée par un système de démocratie directe, ce qui empêche la suprématie des uns sur les autres.

Un peuple conscient et majeur

Jamais le monde ne fut si près de réaliser les rêves de plusieurs générations : le paradis sur terre !

Voilà ce que préconisent les rêveurs d'un monde sans guerre, sans armée ni bureaucratie et sans horreur. La recherche de la lumière et de la vérité sont les buts fixés par un nombre croissant d'individus.

Et pour atteindre ce monde, ils préconisent la destruction et la remise en question totale de tout ce qui est établi et qui a fait ses preuves.

Réformes universitaires

La situation dans laquelle se trouvent actuellement les universités ne peut être uniquement résolue par l'augmentation des crédits ou par la limitation des inscriptions. La réussite n'est possible qu'en réformant le système même de l'enseignement.

Les principales exigences des étudiants sont les suivantes :

- participation des étudiants et des assistants à la désignation de nouveaux professeurs ;
- participation des étudiants à la définition de la matière à connaître pour les examens ;
- participation aux sénats universitaires ;
- mandat politique pour l'assemblée des étudiants.

V. LA JEUNESSE ET LA POPULATION

La jeunesse représente un quota toujours plus grand de la population

Remarquons d'une part que dans notre société, il y a environ un demi-siècle, la notion de jeunesse caractérisait un âge de 15 à 20 ans. Celle-ci durait donc 5 ans. Aujourd'hui on est jeune de 13 à 23 ans ; la jeunesse dure donc 10 ans. Nous avons alors comme conséquence que le nombre des jeunes a doublé dans une population donnée.

D'autre part, n'oublions pas l'explosion démographique en Asie, Amérique, URSS qui permet aux statisticiens de prétendre que la moitié de la population a moins de 25 ans. On va même jusqu'à dire qu'en 1980 un habitant sur deux aura moins de 22 ans ! En Europe, où l'augmentation de la population est moins forte, les jeunes représentent malgré tout une puissance avec laquelle il faut compter (jamais elle n'a été financièrement si forte !).

Une société de loisir

En 1948, il n'était pas rare de rencontrer des gens travaillant 12 heures par jour et cela pendant 6 jours par semaine. Aujourd'hui 80 % environ des employés et des ouvriers ont congé le samedi, travaillent 10 heures par jour et jouissent de 3 semaines de vacances par an.

On parle déjà d'une société qui travaillerait quotidiennement 7-8 heures, pendant 4 jours par semaine avec 4 à 5 semaines de vacances ! Le temps libre pour les loisirs est devenu toujours plus grand : comment l'occuper ? Que doivent faire les jeunes qui ont de plus en plus d'argent et travaillent de moins en moins ?

VI. DIFFÉRENTES POSSIBILITÉS POUVANT SATISFAIRE LA JEUNESSE

Le jeune et la drogue

Cette solution est depuis longtemps à l'ordre du jour. Elle peut être appliquée partout et à tout âge avec l'aide d'un peu de drogue ou de LSD. Elle est choisie par ceux qui trouvent le monde brutal et trop dur. Cette façon d'agir est particulièrement condamnée par une jeunesse dite conservatrice qui refuse de ne pas faire face aux problèmes.

Le jeune et la fuite

Il y a toujours eu des hommes qui, comme David Boone ou Paul Gauguin, ont préféré fuir le monde dit civilisé pour vivre chez un peuple sauvage, dans une certaine mesure plus propre. Il est aujourd'hui très difficile de fuir de cette manière, car les terres à découvrir sont devenues maintenant chose rare...

Le jeune et la révolte

Cette façon de faire est appliquée par ceux qui croient que seule la force peut changer le système établi. Il ne faut pas croire par là que les révoltes ne permettent jamais une amélioration. Mais il arrive trop souvent que les idéalistes révoltés soient bien déçus de constater qu'après la révolution rien n'a vraiment changé, et surtout qu'ils sont toujours aussi loin du monde dont ils avaient rêvé !

La jeunesse devrait proposer un programme de réformes politiques et même juridiques, faire une proposition constructive pour une adaptation de ses désirs au système établi. Elle ne doit surtout pas

oublier qu'il n'y a rien de plus détestable et de moins diplomatique qu'une aggressivité constante, une recherche de troubles et une remise en question systématiques.

Les générations changent le monde

Mais oui, cela également est possible. On a tendance à oublier, à écarter cette solution, parce que sans gloire ni résultat rapide. Il faut de la patience, ce qui malheureusement manque chez beaucoup. C'est un procédé de « pas à pas » où le héros n'est pas le démagogue révolutionnaire mais celui qui, par une nouvelle méthode, aidera plus de pauvres, instruira un plus grand nombre d'ouvriers, montrera au monde qu'il faut un changement et que celui-ci n'est possible que dans l'ordre et par l'action de tous. Le héros sera celui qui pourra employer d'une façon constructive la culture, la santé et la force de cette jeunesse qui aimerait être guidée. Les jeunes d'aujourd'hui ne doivent surtout pas oublier que le jour viendra où ils seront à leur tour critiqués par leurs enfants...

VII. CONCLUSION

Si le but de l'agitation des jeunes contre la société est de pousser les masses à la révolte, il n'y a qu'une parade possible : les institutions doivent être assez fortes pour n'être ni acculées ni submergées, puis pour démonter le mouvement contestataire.

Surtout, n'oublions pas que ce spectacle de hippies, de drogués et de révoltés a tendance *par la publicité qu'on lui accorde généreusement*¹ à fausser notre jugement. Cette façon de vivre est encore par bonheur celle d'un petit nombre.

L'habillement souvent exotique d'une minorité, un langage sans goût et la proclamation de la liberté sexuelle sont la cause de l'image que l'on se fait actuellement de toute la jeunesse. Je veux croire que la majorité des jeunes se satisfont de leur travail, de leur métier et du monde les entourant. Qu'ils recherchent une vie saine, loin des contestataires, des hippies, qui sont à leur avis trop paresseux, trop négatifs, trop radicaux, amoraux et mal lavés...

Lieutenant Pierre-Etienne WEBER

Bibliographie : Rudi Dutschke : « Stundenter » dans le Spiegel du 24.6.68. N. 26. John Fischer : « La jeunesse a 4 possibilités » Reader's Digest N° 12, décembre 1967. Jürgen Habermas : « Protestbewegung und Hochschulreform », Ed. Suhrkamp. Frankfurt/Main, 1969. Werner Hofmann : « Universität, Ideologie, Gesellschaft », Ed. Suhrkamp, F/M, 1968.

¹ C'est nous qui soulignons. Réd.